

LE PROGRES MATÉRIEL, OBSTACLE À LA VIE CHRÉTIENNE

Un Dieu nouveau s'est levé sur le monde et il ne rencontre partout que des adorateurs : le Progrès matériel. Il est la cause d'une intense fermentation. C'est un mépris profond pour le passé ; c'est une ruée générale vers la jouissance. De là, les familles réduites ; de là, l'émigration vers les villes ; de là, la course aux emplois publics. C'est un élan irrésistible vers le bien-être, une poursuite du " mieux-être ". Et comme pour réaliser un tel programme, il faut nécessairement de l'argent, ce sera, presque partout, le désir de la richesse et de la fortune.

Sans doute la richesse a été estimée de tous les temps, mais autrefois elle n'était que le privilège de quelques-uns. Aujourd'hui tous voudraient avoir leur part. Jésus disait à ses disciples : Vous ne pouvez servir Dieu et la richesse. Hélas ! combien cette parole a vieilli depuis le sermon sur la montagne. Si l'on s'inspirait de l'Évangile, on redouterait plutôt d'être riche. Mais qui donc s'inspire de l'Évangile sous ce rapport ? Nommez-moi quelqu'un qui tend les bras vers la bienheureuse pauvreté, qui arbore ses royales couleurs, qui à l'exemple de François d'Assise, la choisit pour sa fiancée ? Vous souriez, n'est-ce pas, et vous vous demandez si une telle mentalité a pu jamais exister chez un seul homme.

Pour nos contemporains, la dame de leurs pensées, celle à qui vont secrètement leurs cœurs, c'est la richesse ; le roi qu'ils servent, c'est l'argent ; le dieu auquel ils croient, c'est le dollar. Et ainsi se fait-il que nos sociétés tournent dans un cercle vicieux ; plus le progrès matériel se répand, plus il faut de l'argent ; et plus on a de richesses, plus on répand le progrès matériel, le bien-être, la commodité, le confortable, et je n'irai pas plus loin pour exprimer la conclusion qui se dégage manifestement de tout ceci au point de vue du sens catholique : L'affaiblissement de l'esprit chrétien est favorisé